



MINISTRE DU
PLAN ET DU DEVELOPPEMENT

**5ème FORUM DES MARCHES EMERGENTS D'AFRIQUE,
26, 27 MARS 2017**

Press-book



Commission Communication

COUVERTURE MEDIATIQUE DE LA 5^{ème} EDITION DU FORUM DES MARCHES EMERGENTS
DANS LA PRESSE NATIONALE

- ✓ Parution dans le Quotidien **Fraternité Matin** du n° 15 690 du lundi 27 mars 2017, à la Une et aux pages 2 et 3.



Forum des marchés émergents sur l'Afrique 2017

Alassane Ouattara :

“ Il nous faut une Afrique dont l'économie dépend beaucoup plus de ses produits transformés ”

Le Chef de l'Etat a ouvert hier la 5^e édition de ce forum qui prend fin aujourd'hui, et auquel prennent part d'éminentes personnalités du monde politique, économique, financier et universitaire.



Le Président de la République (au centre), en présence de quelques membres du gouvernement, a traduit sa fierté de voir son pays abriter encore cette rencontre de haut niveau. (PHOTOS/HONORÉ BOSSON)

C'est un Chef d'Etat qui, en tant que tel, a présidé hier, la cérémonie officielle d'ouverture du Forum des marchés émergents sur l'Afrique 2017, au Palais des congrès du Sofitel Alodjém Hôtel Ivoire. Et pour cause, c'est non seulement la deuxième fois que son pays abrite, à Abidjan, cette importante rencontre - après la toute première en 2012 - mais aussi et surtout parce que, comme Alassane Ouattara l'a indiqué lui-même, il mesure, à travers la présence d'environ 250 participants dont le président du Groupe de la Banque Africaine de Développement, l'importance et l'engagement des décideurs politiques, économiques et financiers africains, de transformer leur continent.

Transformer...

Le Président de ce Forum porte sur le thème : « Imaginer l'Afrique dans 40 ans ». Dans son discours d'ouverture, le

Président Ouattara s'est voulu pragmatique. En dressant un état des lieux des questions de développement, Theodore Abens, En perspectives, Alassane Ouattara prévoyait que « dans 40 ans, la

révolution des sciences et de la technologie, en particulier dans les domaines de l'informatique, de la communication, de l'intelligence artificielle et de la biologie, transformeront



Alassane Ouattara a affirmé son optimisme en un avenir radieux du continent d'ici 40 ans.

profondément nos modes de vie et nos économies. C'est ce qu'il nous faut imaginer et anticiper aujourd'hui afin de nous y préparer. Pour ce faire, nous devons accroître les efforts dans de nombreux domaines, avec un accent tout particulier sur la préparation des jeunes générations grâce à un système éducatif de qualité exceptionnelle. Cette formation devra se concentrer sur les secteurs de la science et la technologie (...) C'est en investissant de façon judicieuse dans la science et la technologie que nos pays pourront saisir les nouvelles opportunités et rattraper notre retard tout en nous permettant d'atteindre des niveaux de compétitivité compatibles avec les enjeux économiques de notre temps ».

...pour faire face aux défis

En effet, comme il l'a souligné, c'est par l'intégration de la science et de la technologie

dans les modèles de production que l'Afrique saura bien faire face aux turbulences que traversent les économies de ses pays frères à « la volatilité des cours de matières premières et des marchés financiers ainsi qu'à la morsure de l'économie mondiale ». Mais aussi, qui défient présents et futurs. Ces défis sont connus pour l'essentiel. Il a évoqué notamment ceux liés au réchauffement climatique, à l'intégration du continent, à l'autosuffisance alimentaire, à la santé, à l'industrialisation et bien entendu à l'emploi des jeunes.

Le Chef de l'Etat a donc ouvert ainsi le débat qui s'annonce passionnant au regard du thème et ses thématiques de l'édition mais aussi à la qualité des participants. Au total, huit sessions thématiques relieront les deux jours de réflexion. Juste après l'ouverture, le Vice-Président Daniel Kablan Duncan a présidé la première session qui a porté sur la diversification économique.

FAUSTIN EHOUMAN

• La stabilité politique et économique et l'épargne nationale comme conditions de progrès



De gauche à droite, les panelistes Claudio Loser (directeur du Groupe Centennial, Amérique latine), Caleb Fundanga (Zambie), Kablan Duncan (Vice-Président Côte d'Ivoire), Manuel Marín (Chili), Linah Mohohlo (Botswana). (PHOTOS: HONORE BOISSON)

La cérémonie officielle d'ouverture du 5^e Forum des marchés émergents sur l'Afrique a eu lieu dans l'après-midi du dimanche 26 mars, à l'hôtel Sofitel Abidjan, avec un discours du Président Alassane Ouattara. Peu après, a suivi l'unique panel de haut niveau de cette première journée et portant sur le thème : « Diversification économique pour réduire la dépendance aux matières premières ». Pour cette session présidée par le Vice-Président ivoirien, Daniel Kablan Duncan, quatre invités ont présenté l'expérience de leurs pays ou régions. Tant les éléments ayant favorisé le succès que les défis nouveaux ou actuels. D'emblée, Kablan Duncan a indiqué que depuis 40 ans, 75% des exportations africaines et d'Amérique Latine sont constituées des produits de base, ce qui constitue un risque énorme pour leurs économies.

Un fonds souverain à partir du diamant

Selon Linah Mohohlo, ancien gouverneur de la Banque centrale du Botswana, ancienne colonie britannique devenue indépendante en 1966, son pays figurait parmi les dix les plus pauvres de la planète, avec une population vivant essentiellement de l'agriculture et de l'élevage. La découverte du minéral (diamant) va changer son avenir. Puis de préciser que « le succès relatif du Botswana semble être lié à l'industrie du diamant. Mais c'est plutôt la gestion prudente de l'économie » qui en est la véritable explication et

qui fait que le Pib par habitant est passé de 100 dollars à 7000 dollars aujourd'hui. D'autres mesures concernent la bonne gestion, la création d'un fonds souverain à partir des réserves et de résister aux chocs exogènes. En outre, la cotation du crédit de 3.A par les institutions de notation internationales vise non pas à emprunter des fonds, mais à montrer l'image d'un pays bien géré, où la planification est faite avec expertise pour attirer les investissements directs étrangers. L'obligation de rendre compte s'impose même à la Banque centrale, qui s'explique devant le parlement et le gouvernement sur la politique monétaire, le taux de change. Dans le cadre de la diversification, le Botswana vent le diamant sur place en l'espace de six semaines, et non plus en Europe ; le taille et le polir sur place. La prochaine étape sera celle de la joaillerie.

Cependant, l'industrie du diamant ne peut offrir autant d'emplois attendus par la jeunesse. Le pays compte actuellement 20% de taux de chômage. L'une des solutions sera de sensibiliser les jeunes à s'intéresser à l'agriculture.

Au commencement, le cuivre

Comme le Botswana, le Chili (Amérique Latine), a connu une croissance économique reposant sur l'exploitation de minéral (cuivre). Alors que le pays a connu une dictature militaire sous Pinochet, avec la moitié voire 80% de la population vivant sous le seuil de pauvreté, la transition po-

litique entamée à partir de 1990 avec un gouvernement de centre-gauche lui a permis d'avoir les résultats actuels, 30 ans après, a affirmé Manuel Marín, ancien ministre des Finances du Chili. « La stabilité politique est devenue la priorité. Cela suppose qu'on est prêt à payer le prix (par le dialogue). Le futur nous a unis beaucoup plus que le passé ». Une expérience à qui a d'ailleurs émerveillé l'Afrique du Sud. Aujourd'hui, le Pib a cru de 3,5 et 5% du Pib réel. Depuis 1990, il y eu 5 milliards de dollars d'exportations y compris le cuivre. Les exportations ont doublé. Ces résultats sont les conséquences de la stabilité politique et économique. Alors que le pays ne s'y attendait pas », a dit Manuel Marín. Puis d'insister sur la nécessité de l'épargne, en « mettant en réserve les surplus de

revenus pendant les moments de vaches grasses ».

Opportunités inexploitées

Contrairement aux deux précédents pays, la Zambie n'a pas suffisamment exploité ses potentialités, alors qu'elle possède également le cuivre comme le Chili et des terres fertiles pour faire l'agriculture, déplore Caleb Fundanga, ancien gouverneur de la banque de Zambie et directeur exécutif de l'Institut de gestion macroéconomique et financière du Sud et de l'Est (Zimbabwe). La cause, selon lui, vient des mauvais choix politiques avec la nationalisation des mines dans les années 1971 puis de les rétrograder au privé vers 2002. « On aurait pu mettre en place un fonds souverain comme le Botswana, mais on n'a fait que consommer.

Donc la décision appartient aux politiciens », faisant allusion à l'épargne et à l'investissement. Il salue néanmoins le fait que le pays n'ait « pas connu de perturbations politiques » qui sont synonymes de perpétuel recommencement. Malheureusement, l'impact de la colonisation est telle que l'agriculture n'est toujours pas perçue comme un produit d'exportation et donc source de devises.

Quand la démographie gêne la croissance

Le dernier paneliste, Claudio Loser, directeur du Groupe Centennial, a établi une similitude entre l'Afrique et l'Amérique Latine. Sauf que la croissance démographique est plus élevée en Afrique qui impacte négativement sa croissance (15%) par rapport

plus élevée qu'en Amérique Latine (2,8%). Au plan macroéconomique, il recommande la diversification et la spécialisation et combat le protectionnisme. S'agissant de la politique fiscale ou monétaire, il recommande la prudence. Surtout que les pays qui souhaitent dans une situation difficile, Claudio Loser a aussi attiré l'attention des États sur les effets néfastes des prix de transfert. Répondant à une préoccupation de l'audience sur la place des échanges intra-africains, le Vice-Président, Kablan Duncan a indiqué que la Côte d'Ivoire fait des progrès. Alors que l'Afrique est à 11 ou 12% des échanges, la Côte d'Ivoire est à 33% avec l'Afrique et 27% avec le Cédéa et qu'elle vise 50% d'ici 2020.

PAULIN N. ZOBO

- ✓ Parution dans le Quotidien **Fraternité Matin** du n° 15 691 du mardi 28 mars 2017, aux pages 2 et 3.



• Les entreprises appellent à une levée diligente des contraintes du secteur agricole

Certes, on s'accorde à penser que le secteur agricole est le plus touché par les contraintes du développement. Non seulement du point de vue de la participation mais aussi et surtout en termes de recommandations du conseil d'administration. Le niveau de développement que souhaitent les dirigeants de nos différents pays à l'horizon 2050.

Au fil des recommandations, on peut d'ores et déjà relever celles de Jean-Marie Achon qui s'est penché sur le secteur agricole. Pour lui, le secteur agricole est le plus touché par les contraintes du développement. C'est pourquoi il appelle les entreprises à une levée diligente des contraintes du secteur agricole. Pour lui, l'agriculture est le secteur le plus touché par les contraintes du développement. Malgré le faible nombre de performances agricoles africaines.



De gauche à droite: Amadou Gon Coulibaly, Ndiaye Kaba, Amadou Gon Coulibaly et Ndiaye Kaba.

qu'il a identifié, Jean-Marie Achon pense que le secteur agricole est le plus touché par les contraintes du développement. C'est pourquoi il appelle les entreprises à une levée diligente des contraintes du secteur agricole. Pour lui, l'agriculture est le secteur le plus touché par les contraintes du développement. Malgré le faible nombre de performances agricoles africaines.

plus grande contribution du secteur privé, qui n'est pas du tout à l'ordre du jour. Les entreprises ont des contraintes, mais elles ne peuvent pas aller au-delà de la production et de la vente. C'est pourquoi il appelle les entreprises à une levée diligente des contraintes du secteur agricole. Pour lui, l'agriculture est le secteur le plus touché par les contraintes du développement. Malgré le faible nombre de performances agricoles africaines.

de recommandations du conseil d'administration. Le niveau de développement que souhaitent les dirigeants de nos différents pays à l'horizon 2050.

Les entreprises appellent à une levée diligente des contraintes du secteur agricole. Pour lui, l'agriculture est le secteur le plus touché par les contraintes du développement. Malgré le faible nombre de performances agricoles africaines.

Les entreprises appellent à une levée diligente des contraintes du secteur agricole. Pour lui, l'agriculture est le secteur le plus touché par les contraintes du développement. Malgré le faible nombre de performances agricoles africaines.

Malgré l'urbanisation, créer des emplois

L'urgence des pays africains, ce n'est pas de créer des emplois, mais de créer des emplois de qualité. C'est pourquoi il appelle les entreprises à une levée diligente des contraintes du secteur agricole. Pour lui, l'agriculture est le secteur le plus touché par les contraintes du développement. Malgré le faible nombre de performances agricoles africaines.

• L'importance du capital humain

Un autre sujet son moment, celui de l'éducation, est aussi très important. Les ressources humaines sont en pleine croissance, mais il faut les "sauver" pour l'avenir du continent, semble dire la Fondation Ruffa Pemika, l'ancienne directrice du développement humain pour la région Afrique de la Banque mondiale. Car selon des données sur lesquelles elle s'est appuyée, les élèves en Afrique ne bénéficient pas de la qualité du temps d'enseignement qu'ils doivent avoir. En fait, les enseignants, eux-mêmes, ne maîtrisent pas pour la plupart les matières qu'ils enseignent. « En Afrique, les enfants apprennent trop peu à l'école. En plus, le niveau des enseignants, lui-même, est très bas. Et c'est bien dommage pour le continent qui aspire pourtant à l'émergence. Car le manque de connaissances et de compétences pédagogiques des ensei-

gnants journal entretient fortement les perspectives de développement du continent », avoue-t-elle, toute désolée. Le conseil qu'elle a partagé est vraiment accablant mais aussi incitant pour un continent qui veut être émergent à une échéance qui semble assez éloignée mais qui arrive au galop. Toutefois, « il est possible d'inverser la tendance, et il y a une volonté politique qui encourage des actions urgentes pour améliorer la qualité de l'apprentissage et du rôle du système éducatif », avoue-t-elle. Une réforme du système éducatif d'urgence donc. Point de vue entièrement partagé par l'ensemble des participants. À l'issue de l'ancien Premier ministre burundais, Théodore Sindiga, qui a exposé à une prise de conscience des gouvernements sur la gravité du problème. « La question de l'éducation ne doit pas être laissée au ministre de l'Éducation. Elle doit être l'affaire de tout le gouvernement. C'est à l'éducation pour tous mais tout pour l'éducation ! »

F. ENCHUMAN

Amadou Gon Coulibaly satisfait des échanges

Dans son discours de clôture, Amadou Gon Coulibaly, ministre du Plan et du Développement, a souligné la pertinence des recommandations issues des échanges. Notamment, l'urgence d'améliorer la qualité des ressources humaines par un renforcement du système éducatif et l'amélioration de l'infrastructure des techniques sanitaires. Le Premier ministre a également salué l'appel à transformer le milieu rural à l'avenir à une urbanisation planifiée, à l'amélioration du climat des affaires et à la promotion du secteur privé. La création de pôles de développement, l'intégration des infrastructures et la mobilisation des ressources financières publiques et privées avec un secteur financier dynamique font partie des recommandations faites par les participants. Amadou Gon Coulibaly a



particulièrement souligné la pertinence des recommandations issues des échanges. Notamment, l'urgence d'améliorer la qualité des ressources humaines par un renforcement du système éducatif et l'amélioration de l'infrastructure des techniques sanitaires. Le Premier ministre a également salué l'appel à transformer le milieu rural à l'avenir à une urbanisation planifiée, à l'amélioration du climat des affaires et à la promotion du secteur privé. La création de pôles de développement, l'intégration des infrastructures et la mobilisation des ressources financières publiques et privées avec un secteur financier dynamique font partie des recommandations faites par les participants. Amadou Gon Coulibaly a

AMADOU GON COULIBALY

- ✓ Parution dans le Quotidien **L'INTER** du n° 5632 du lundi 27 mars 2017, à la page 10.



ÉMERGENCE DE L'AFRIQUE À L'HORIZON 2060
 Pdt Alassane Ouattara :

«Voici les défis auxquels le continent doit faire face»

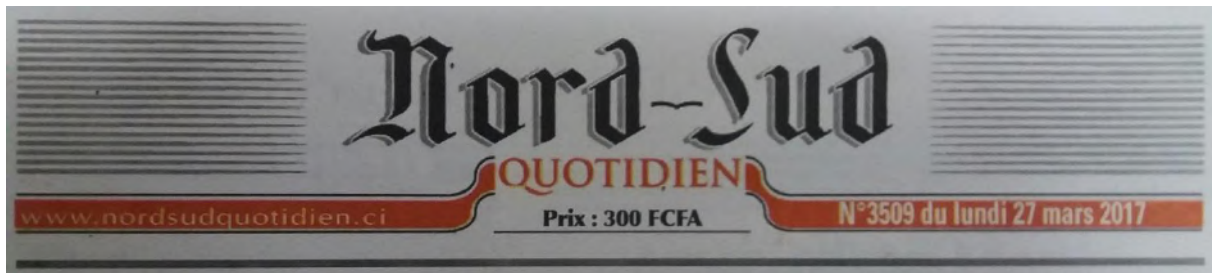
Le président de la République, Alassane Ouattara, a présidé la cérémonie d'ouverture de la 5ème édition du Forum des marchés émergents d'Afrique qui s'est tenue hier, dimanche 26 mars, au Sofitel Abidjan hôtel Ivoire. Face au parterre d'invités et experts des questions portant sur les politiques d'émergence, le chef de l'État ivoirien s'est voulu réaliste quant aux défis que l'Afrique devra relever pour prétendre à l'émergence d'ici 2060. *«S'il est indéniable que le continent a fait des progrès, il reste cependant d'importants défis auxquels l'Afrique doit faire face. A savoir, la maîtrise de la croissance démographique, la modernisation de l'agriculture, la diversification de l'économie. Il faut également combler le déficit d'investissement dans les secteurs stratégiques tels que l'eau, l'électricité, les infrastructures, ainsi que la mise à disposition d'un capital humain de qualité»*, a préconisé le chef de l'Exécutif ivoirien. Il a en outre ajouté que l'Afrique doit s'appuyer sur la science et la technologie pour s'assurer un développement économique et social harmonieux et rattraper, par ricochet, son retard vis-à-vis des pays émergents. D'où l'obligation pour les États africains de poursuivre leurs efforts dans la transformation structurelle de leurs économies. La 5ème édition Forum des marchés émergence d'Afrique avait pour thème : *«Imaginer l'Afrique dans 40 ans»*. Il a été co-organisé par le ministère ivoirien du Plan et du développement et le Forum des marchés émergents. Selon la ministre du Plan et du développement, Mme Kaba Nialé, ce forum est une plateforme de réflexion sur les opportunités de développement du continent africain.

E.L.

- ✓ Parution dans le Quotidien **SOIR INFO** du n° 6741 du lundi 27 mars 2017, à la Une et à la page 10.



- ✓ Parution dans le Quotidien **NORD SUD** du n° 3509 du lundi 27 mars 2017, à la page 8.



Alassane Ouattara à propos de la marche vers l'émergence :
Alhass K. et EEF (Anglais)

La semaine dédiée aux réflexions sur l'émergence de l'Afrique s'est ouverte hier à Abidjan. Le chef de l'Etat Alassane Ouattara a présidé l'ouverture de la 5ème édition du forum des marchés émergents sur l'Afrique.

"L'Afrique doit maîtriser sa démographie"

L'Afrique ne pourra pas atteindre l'émergence tant souhaitée si elle n'arrive pas à maîtriser sa croissance démographique. C'est la réflexion du chef de l'Etat ivoirien, Alassane Ouattara l'a exprimé, hier, à Cocody à l'ouverture de la 5ème édition du forum des marchés émergents sur l'Afrique. Si le locataire du palais présidentiel a reconnu que l'Afrique est la nouvelle frontière du développement mondial avec un taux de croissance moyen de 5% sur les 10 dernières années, il a souligné que le taux de croissance démographique reste élevé, entraînant des problèmes structurels. Pour le président ivoirien, le défi démographique est celui auquel les Africains devront s'attaquer avec le plus de détermination pour atteindre l'émergence. Par ailleurs, le numéro un ivoirien a indiqué que le déficit d'investissement dans les secteurs stratégiques à savoir le transport, l'énergie, les télécommunications constitue un véritable frein à l'émergence. Toutefois, répondant à la question de

40 pays invités
 300 experts du haut niveau

pour l'émergence de l'Afrique

Alassane Ouattara a réitéré sa foi en l'émergence de l'Afrique à l'ouverture du Forum des marchés émergents sur l'Afrique.

ce que sera l'Afrique dans 40 ans, thème de cette édition du marché du forum des marchés émergents sur l'Afrique, Alassane Ouattara, avec la foi des grands leaders, a indiqué que dans quatre décennies, «l'Afrique sera un continent qui maîtrise sa démographie et tire profit du dividende démographique ; où les investisseurs affluent et où la sécurité est garantie». Pour Kaba Nialé, ministre du Plan et du développement, les perspectives pour l'émergence de l'Afrique sont également prometteuses malgré les chocs endogènes auxquels le continent est confronté. C'est pourquoi, elle a recommandé que les réflexions s'orientent vers la redynamisation et la restructuration des économies du continent. A l'en

croire, les Africains doivent faire face à la démographie galopante, à l'urbanisation rapide, à la restructuration des infrastructures et à l'emploi pour aspirer à l'émergence. Mais pour Harinder Kohli, le président du forum des marchés émergents, l'Afrique, dans 40 ans, sera le reflet de ce que vont faire les leaders et la société civile. Pour lui, la différence viendra des actions que mettront en place les gouvernements pour l'accélération de la transformation démographique, la réduction de la vulnérabilité du prix de nos produits agricoles, l'augmentation de l'épargne et de l'investissement... Aujourd'hui, Nialé Kaba présidera un panel sur la démographie et l'urbanisation et un autre sur le défi de l'emploi.

Projet d'insertion socio-économique à Man

2527 bénéficiaires reçoivent 240 millions F

2527 bénéficiaires du Projet d'insertion socioéconomique des populations vulnérables de l'Ouest de la Côte d'Ivoire (Priev), pour 1311 activités génératrices de revenus, ont reçu leurs chèques, ré-

- ✓ Parution dans le Quotidien **LE NOUVEAU REVEIL** du n° 4537 du lundi 27 mars 2017, aux pages 4 et 5.



4



POLITIQUE

LUNDI 27 MARS 2017 - N°4537



Forum des marchés émergents / Le président Alassane Ouattara :

« Il est urgent pour l'Afrique de disposer d'un capital humain de qualité »

Les assises de la 5^{ème} édition du Forum des marchés émergents sur l'Afrique ont été ouvertes, hier, par le président Alassane Ouattara. Qui a engagé son pays, la Côte d'Ivoire, sur la voie de l'émergence à l'horizon 2020. En économiste averti, le président ivoirien a présenté les perspectives et les obstacles à lever pour l'avenir de l'Afrique à l'horizon 2040, tel qu'inscrit dans le thème du Forum.

Monsieur le Vice-Président de la République de Côte d'Ivoire ; Monsieur le Premier Ministre de la République de Côte d'Ivoire ; Mesdames et Messieurs les Présidents des Institutions de la République ; Madame le Ministre du Plan et du Développement de la République de Côte d'Ivoire ; Mesdames et Messieurs les Ministres ; Mesdames et Messieurs les Représentants des Institutions régionales et internationales ; Excellences Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs et Membres du Corps Diplomatique ; Monsieur le Président de la Banque Africaine de Développement ; Monsieur le Directeur Général du Forum des Marchés Émergents ; Mesdames et Messieurs les Elus ; Honorables Chefs traditionnels et religieux ; Mesdames et Messieurs les Représentants des Organisations de la société civile et du secteur privé ; Honorables invités ; Mesdames et Messieurs ;

C'est avec un réel plaisir que la Côte d'Ivoire accueille à Abidjan les éminentes personnalités du monde économique, financier et politique, à l'occasion de la 5^e édition du Forum sur les Marchés Émergents africains. Je suis heureux qu'après l'édition 2013, notre pays ait été une nouvelle fois choisi pour abriter cette importante rencontre d'échanges.

Je voudrais donc au nom du Gouvernement, du peuple ivoirien et en mon nom personnel vous souhaiter la cordiale bienvenue en terre ivoirienne. AKWABA à toutes et à tous !

Ce Forum ouvre le semaine de l'émergence à Abidjan. Il sera en effet immédiatement suivi de la Conférence internationale sur l'émergence de l'Afrique. Ces rencontres constituent une opportunité pour mener des réflexions approfondies sur l'avenir du continent africain.

Honorable invité, Mesdames, Messieurs,

Je voudrais remercier les Organisateurs de ce Forum et plus particulièrement Monsieur Michel Camdessus, Président du Forum des Marchés émergents et Monsieur Harinder Kohli, Directeur Général du Forum des Marchés émergents, pour avoir choisi la Côte d'Ivoire pour abriter

la 5^{ème} édition de ce prestigieux Forum.

Je voudrais saisir cette opportunité pour rendre un vibrant hommage à mon ami Michel Camdessus (qui n'a malheureusement pas pu se joindre à nous aujourd'hui) et à Harinder Kohli, pour le travail remarquable réalisé à travers le Forum des Marchés Émergents. Ce Forum est devenu, en peu de temps, une plateforme majeure de réflexions et de propositions d'idées au service des leaders et des décideurs à travers le monde.

Honorables invités, Mesdames et Messieurs

Votre présence à la 5^{ème} édition du Forum des Marchés émergents témoigne de l'importance que vous accordez au développement des pays africains.

Elle atteste aussi de votre disponibilité et de votre volonté d'être des acteurs de développement, soucieux de contribuer encore plus fortement à mener notre continent vers le futur auquel nous aspirons tous. Je voudrais vous en remercier très sincèrement.

Après le thème « La vision de l'Afrique à l'horizon 2050 » traité lors de l'édition précédente, le 11 avril 2016 à Paris, le Forum des marchés émergents a choisi de réfléchir cette année sur le thème « Imaginer l'Afrique dans 40 ans ».

Le choix de ce thème est d'un intérêt tout particulier et laisse entrevoir des débats passionnants. Il engage l'Afrique à s'inscrire dans une démarche prospective indispensable à la construction de son avenir. Il est également d'actualité car nos économies traversent des turbulences liées à la volatilité des cours des matières premières et des marchés financiers ainsi qu'à la morosité de la croissance économique mondiale, due notamment au ralentissement des économies des marchés émergents.

Toutefois, tous s'accordent à reconnaître qu'avec un taux de croissance économique moyen de près de 5 % par an, au cours de la dernière décennie, l'Afrique est désormais visible sur les cartes économiques. Les réformes macroéconomiques et sectorielles d'urgence, mises en œuvre dans la grande majorité des pays, les nombreuses nouvelles importantes révélées ou exploitées et les potentialités du



Afrique subsaharienne, il sera difficile de conserver un secteur agricole compétitif.

Par ailleurs, dans une Afrique de plus en plus urbanisée, qui ambitionne d'atteindre des niveaux de compétitivité élevés, le déficit d'investissement dans les secteurs stratégiques tels que le transport, l'énergie, les technologies de l'information, l'eau potable, l'assainissement, les logements, constitue encore un véritable frein vers l'émergence.

Aussi, face à la mondialisation de l'économie, il est urgent pour l'Afrique de disposer d'un capital humain de qualité, qui soit en adéquation avec la demande dans les secteurs de l'économie pour tirer durablement la croissance. Le déficit d'investissements observé dans le secteur de l'éducation, pour répondre à ce besoin de ressources humaines, constitue une menace du fait de ses graves conséquences économiques, sociales et politiques. En effet, l'étude réalisée par la Commission internationale sur le financement des opportunités éducatives dans le monde, présidée par M. Gordon Brown, ancien Premier Ministre de Grande Bretagne, indique que, à ce jour, à peine plus de 20% des jeunes d'Afrique subsaharienne ont terminé leur éducation secondaire et moins de 5% des jeunes adultes ont suivi un enseignement supérieur.

Honorables invités, Mesdames et Messieurs,

Quelle Afrique en 2060 ?

Les progrès indéniables réalisés par le continent africain au cours des 50 dernières années et les défis majeurs que nous venons d'énumérer plantent le décor. Au cours des 40 prochaines années, d'immenses opportunités se présenteront à l'Afrique tout comme elle fera face à des menaces certaines qui vont jalonner son parcours.

L'intelligence de nos choix, la volonté politique que nous saurons affirmer, le leadership dont nous saurons faire preuve pour opérer les bons choix détermineront ce que réserve 2060 à chacun des pays de notre continent. C'est en cela que des initiatives telles que ce forum de haut niveau, où se mêlent la réflexion sur nos préoccupations, nos défis et nos ambitions communes, sont à saluer et à multiplier afin que cela serve de lanterne à chaque pays ainsi qu'au continent africain dans son ensemble.

Honorables invités, Mesdames et Messieurs,

Dans 40 ans, la révolution des sciences et de la technologie, en particulier dans les domaines de l'information et de la communication, de l'intelligence artificielle et de la biologie transformeront profondément nos modes de vie et nos économies.

Pourtant, c'est ce futur qu'il nous faut imaginer et anticiper aujourd'hui, afin de nous y préparer. Pour ce faire, nous devons inscrire les efforts déjà entrepris par nos économies dans de nombreux domaines, avec un accent tout particulier sur la préparation de nos jeunes générations grâce à un système éducatif de qualité exceptionnelle. Cette formation devra se concentrer sur les secteurs de la science et de la technologie.

En effet, c'est par l'intégration de la science et de la technologie dans les modèles de production et d'organisation que l'Afrique saura faire face aux défis futurs, notamment ceux liés au réchauffement climatique, à la disponibilité d'énergie renouvelable abondante, à l'autosuffisance alimentaire, à la santé pour tous, à l'industrialisation et à l'emploi.

C'est en investissant de façon judicieuse dans la science et la technologie que nos pays pourront saisir les nouvelles opportunités et rattraper rapidement notre retard, tout en nous permettant d'atteindre un niveau de compétitivité compatible avec les enjeux économiques de notre temps.

Nous devons également poursuivre nos efforts dans des domaines aussi essentiels que :

- la transformation structurelle des économies africaines et l'orientation vers la diversification et une industrialisation plus poussée ; ce qui favorisera une meilleure insertion dans les chaînes de valeurs mondiales. Il s'agit en effet, d'agir pour bâtir des économies résilientes, capables de résister aux différents chocs économiques ;
- l'amélioration de la productivité pour une croissance inclusive et durable ;
- la mobilisation des ressources nécessaires aux investissements afin de réduire les déficits en matière d'infrastructures de transport, d'énergie et de technologies de l'information ;
- la consolidation de l'intégration



POLITIQUE

LUNDI 27 MARS 2017 - N°4537

« Puisse ce Forum être riche en réflexions afin que ses conclusions soient une source intarissable d'inspirations »



Le président de la République Alassane Ouattara a procédé à l'ouverture du Forum

régionale et continentale afin de tirer profit de l'énorme marché d'une population de plus en plus solvable ;

- et, enfin, l'amélioration de notre capacité à assurer la sécurité des personnes et des biens, à développer une capacité à lutter contre le nouveau fléau qu'est le terrorisme et à consolider la culture de la paix, source de stabilité.

Honorables invités, Mesdames et Messieurs,

Je me félicite, d'ores et déjà, de ce que ces défis soient bien perçus par les dirigeants politiques africains qui se sont, à nouveau, engagés, à l'occasion du Jubilé d'or de l'Union Africaine, à œuvrer pour « une Afrique intégrée, prospère et pacifique, dirigée par ses propres citoyens et représentant une force dynamique sur la scène internationale ».

A cet égard, l'Agenda 2063 qui se veut être un plan pour la transformation structurelle de l'Afrique est un outil majeur de réformes et d'actions à mettre effectivement en œuvre. Il s'appuie sur les enseignements tirés des expé-

riences mondiales en matière de développement, notamment sur les avancées significatives réalisées par les grands pays du Sud pour sortir des pans entiers de leurs populations de la pauvreté, améliorer leurs revenus et catalyser la transformation économique et sociale. Au niveau de la Côte d'Ivoire, le processus d'émergence dans lequel s'est engagé notre pays dans le cadre de son Plan National de Développement, met un accent tout particulier sur la transformation de nos produits agricoles, le développement de nos infrastructures et l'énergie ainsi que la création d'emplois pour les jeunes.

Honorables invités, Mesdames et Messieurs,

A la question « Quelle Afrique en 2060 ? », je pourrais donc répondre modestement :

« une Afrique qui a maîtrisé sa croissance démographique de sorte à tirer profit de son dividende démographique pour son développement ; une Afrique dont l'économie dépend beaucoup plus de ses produits indus-

triels et de ses services modernes que de ses matières premières ; une Afrique où affluent les investisseurs car trouvant sur place des infrastructures de qualité, des populations bien formées, en bonne santé, vivant en paix ; une Afrique qui dispose de moyens pour garantir la sécurité des investissements, des personnes et des biens, mais aussi pour faire face aux menaces terroristes persistantes ».

Honorables invités, Mesdames et Messieurs,

C'est surtout cette conviction que je voudrais partager avec vous, car je suis convaincu qu'elle s'inscrit dans la droite ligne de notre volonté commune, celle de voir le continent africain émerger rapidement et prendre la place qui est la sienne dans le monde de 2060.

Je voudrais vous remercier d'avance de votre engagement à traduire cette volonté commune en actions concrètes, à travers des échanges francs et fructueux durant ce forum.

Puisse ce forum être riche en réflexions et en orientations afin que ses conclusions soient une source intarissable d'inspirations pour nous-mêmes, mais surtout pour les générations à venir qui auront la lourde responsabilité d'être prêtes au rendez-vous de 2060.

Je voudrais clore mon propos en déclarant ouvert, le 5e forum des marchés émergents portant sur le thème « Imaginer l'Afrique dans 40 ans ».

Je vous remercie.

Forum

Les économistes imaginent l'Afrique en 2040

- ✓ Parution dans le Quotidien **LE MANDAT** du n° 2096 du lundi 27 mars 2017, à la page 5.



8ème année N°2096 du lundi 27 mars 2017

Natu

5e édition du Forum des marchés émergents sur l'Afrique

Ouattara appelle à la révolution technologique

L'investissement dans les nouvelles technologies, une soupape de sûreté pour l'Afrique dans son objectif d'atteindre l'émergence.

Patrice Allégbé



► Le Président Alassane Ouattara appelle les Etats africains à réduire leur dépendance aux matières premières.

Le Chef de l'Etat ivoirien, Alassane Ouattara, a procédé, hier dimanche, à l'ouverture de la 5e édition du Forum des marchés émergents sur l'Afrique, lors d'une cérémonie à Abidjan, devant un parterre de personnalités dont des présidents d'institutions régionales et internationales. « La révolution des sciences et de la technologie va transformer nos économies et nos modes de vie », a déclaré M. Ouattara. Il a soutenu que des investissements massifs dans la science et la technologie pourraient permettre le continent d'atteindre l'émergence, tout en invitant les dirigeants à « agir pour bâtir des économies résilientes ». La fragilité des économies africaines, dira-t-il, repose sur la non diversification économique pour réduire la dépendance aux matières premières dont les cours fluctuent selon les tendances du marché. Le Forum des marchés émergents sur l'Afrique qui se déroule du 26 au 27 mars 2017 dans la capitale économique ivoirienne a un thème qui projette le continent sur les défis futurs: « Imaginez l'Afrique dans 40 ans ». Il vise à amener les experts à réfléchir sur le fort galop démographique, l'accroissement des investissements et l'épargne, la bonne gouvernance ainsi que la réduction de la vulnérabilité des économies face aux cultures de rente. M. Ouattara a appelé à un plan de transformation structurelle de l'Afrique. « Nous devons poursuivre nos efforts d'industrialisation », a-t-il dit. Il a, en outre, appelé les dirigeants et les acteurs de développement à travailler pour une Afrique intégrée à l'horizon 2060. La Côte d'Ivoire ambitionne d'être émergente en 2020. Pour ce faire, le Gouvernement ivoirien a mis sur pied un Programme national de développement (PND) doté d'une enveloppe de 30.000 milliards FCfa pour la période 2016-2020.

- ✓ Parution dans le Quotidien **LE JOUR PLUS** du n° 3591 du lundi 27 mars 2017, à la Une et à la page 8.



08

E

CONOMIE

3591 du lundi 27 Mars 2017

le jour

POUR PLUS D'INFORMATION

Emergence des Etats africains d'ici 60 ans / Le Président Alassane Ouattara :

« De nombreux défis restent à relever »

Le Président de la République Alassane Ouattara, a présidé hier à l'ouverture de la 5e édition du Forum des marchés émergents sur l'Afrique, au Sofitel Abidjan Hôtel Ivoire de Cocody. Cette tribune, initiée par le gouvernement ivoirien, à travers le ministère du Plan et du Développement, en partenariat avec l'Agence japonaise de coopération internationale (Jica), s'intéresse aux débats sur les questions économiques, financières et sociales auxquelles les économies émergentes sont confrontées. Ainsi, elle rassemble les Chefs d'Etat et de gouvernement, les ministres et dirigeants d'institutions etc. Organisme à but non lucratif, le forum vise, selon le ministre du Plan et du Développement Kaba N'Gbo, à « obliger les dirigeants des pays en facilitant l'échange d'expérience, le débat politique, et l'engagement du secteur privé pour atteindre l'objectif commun d'une croissance et d'un développement durables ». Le Chef de l'Etat a salué le choix du thème de cette année : « Imaginer l'Afrique dans 40 ans ». Selon lui, le choix de ce thème est d'un intérêt tout particulier et laisse entrevoir des débats passionnants. Qui engage l'Afrique à s'inscrire dans une démarche prospective indispensable à la construction de son avenir. Pour lui, le thème est d'actualité car nos économies traversent des turbulences liées à la volatilité des cours des matières premières et des marchés financiers ainsi qu'à la mondialisation de la croissance économique mondiale, due notamment au ralentissement des économies des marchés émergents. Toutefois, souligne-t-il que tous s'accordent à reconnaître qu'avec un taux de croissance économique moyen de près de 5 % par an, au cours de la dernière décennie, l'Afrique est désormais visible sur les cartes économiques. En témoigne selon le Président Alassane Ouattara, les réformes macroéconomiques et sectorielles d'envergure, mises en œuvre dans la grande majorité des pays, les ressources naturelles importantes révélées ou exploitées et les potentialités du capital humain, qui font de l'Afrique un continent d'opportunités et d'avenir. « Ainsi, notre continent apparaît chaque jour davantage comme la nouvelle frontière du développement, l'avenir de l'humanité. L'optimisme et surtout le dynamisme observés dans de nombreux pays africains qui aspirent de manière légitime à atteindre le statut de pays émergents d'ici la fin de cette décennie sont encourageants pour l'avenir de l'Afrique. Dans le même temps, des défis persistants traduisent la fragilité de la situation de développement de l'Afrique et l'ampleur des réformes à mettre en œuvre pour assurer la convergence de l'Afrique vers le reste du monde », a-t-il fait savoir. C'est pourquoi, il attire

la sonnette d'alarme que des défis nombreux et complexes pour lesquels des actions vigoureuses et déterminantes doivent être entreprises restent entières. Parmi ces défis, il relève le défi démographique comme le plus grand auquel il faut s'atteler avec le plus d'énergie. « Malgré tous les efforts pour atteindre une croissance performante, si la population continue de croître beaucoup plus rapidement que la production des richesses, il s'ensuit un appauvrissement structurel préjudiciable à la survie du pays », a-t-il prévenu. L'orateur du jour a évoqué un second défi est celui de la diversification et de la modernisation de l'agriculture. Le Président a énuméré le déficit d'investissement dans les secteurs stratégiques tels que le transport, l'énergie, les technologies de l'information. Tous possibles, l'assainissement, les logements, qui constituent un véritable frein vers l'émergence. Avant de proposer que face à la mondialisation de l'économie, il est urgent pour l'Afrique de disposer d'un capital humain de qualité, qui soit en adéquation avec la demande dans les secteurs de l'économie pour tirer durablement la croissance. Il s'est interrogé sur ce que sera l'Afrique en 2060 ? Comme réponses, l'économiste dira que les progrès indéniables réalisés par le continent africain au cours des 50 dernières années et les défis majeurs énumérés plus haut placent le décor. « L'intelligence de nos choix, la volonté politique que nous saurons affirmer, le leadership dont nous saurons faire preuve pour opérer les

bons choix détermineront ce que réserve 2060 à chacun des pays de notre continent », a-t-il indiqué. C'est fort de cela, qu'il a encore une fois salué des initiatives telles que ce forum de haut niveau, où se mêlent la réflexion sur les préoccupations, les défis et les ambitions. « Dans 40 ans, la révolution des sciences et de la technologie, en particulier dans les domaines de l'information et de la communication, de l'intelligence artificielle et de la biologie transformeront profondément nos modes de vie et nos économies », a-t-il prédit. Signalons que ce forum sera en effet, immédiatement suivi de la Conférence Internationale sur l'Emergence de l'Afrique ce mardi. Cette réunion se tient en présence de Harinder Kohli, directeur général du forum des marchés émergents. En outre, des chefs d'Etat et de gouvernement, des ministres, des présidents d'institutions, des présidents de grands groupes du secteur privé et des universitaires de plusieurs pays, y sont également. Le Forum des marchés émergents sur l'Afrique est une organisation à but non lucratif, établie à Washington. Elle tend à rassembler les leaders des gouvernements et du monde des affaires, au niveau international afin de débattre des questions économiques, financières et sociales auxquelles les économies émergentes sont confrontées.

- ✓ Parution dans le Quotidien **LE JOUR PLUS** du n° 3592 du mardi 27 mars 2017, à la page 5.



05

NATION

3592 du Mardi 28 Mars 2017

lejour

Développement / Emergence des Etats africains

Comment relever le défi de l'emploi face à la démographie et à l'urbanisation ?



Mme Kaba Nialé, ministre ivoirienne du Plan et du Développement a présidé le panel

sources entre l'Etat et les collectivités locales, une bonne politique d'aménagement du territoire, le traitement de la question des conditions de vies des acteurs concernés. Notamment, les femmes, les jeunes et même les personnes du 3ème âge. Dans le même ordre d'idées, Patrick Guillaumont, président de la Fondation pour les Etudes et la Recherche sur le développement international (Fendi), a relevé que les Etats africains sont confrontés dans leurs politiques de développement, à un problème d'aménagement du territoire.

« Un problème de sécurité nationale »

« Les populations sont concentrées dans les capitales africaines, tout simplement parce qu'elles sont à la recherche d'opportunités qu'elles n'ont pas dans les zones rurales et dans bien d'autres agglomérations », déplore le spécialiste, non sans indiquer que l'Afrique produit beaucoup de matières premières qui ne sont pas transformées sur place pour créer de la valeur ajoutée, gage de la création des opportunités d'emplois dans les zones urbaines et rurales. Toute chose qui peut permettre de maintenir les populations dans leurs zones d'origine, et éviter l'exode vers les capitales africaines, et partant, des migrations

irrégulières vers l'occident, avec les problèmes qui en résultent. Pour le ministre d'Etat, du Plan et du Développement du Bénin, Abdoulaye Bio Tchane, ancien président de la Banque ouest-africaine de Développement (Boud), ce qu'il faut retenir de ce panel, c'est le défi le plus important qu'il faut s'atteler à relever : c'est la question de l'employabilité, en particulier, celle de l'emploi des jeunes. « La question de l'emploi pour tous les pays africains est devenue un problème de sécurité nationale qui assaille tous les dirigeants. Nous avons une population qui croît de plus en plus et qui est concentrée dans les zones urbaines. Cela pose des problèmes de flux de nos populations auxquels nous devons faire face. Et c'est possible parce que nous avons des opportunités en Afrique.

ABOU ADAMS

Dissension au FPI / Odette Lohourougnon sans ambages :

« Il n'est plus question de réconciliation »

Les femmes militantes du Front populaire ivoirien de Yopougon étaient en assemblée générale extraordinaire samedi au Baron de Yopougon autour du thème : « Quel fonctionnement pour une Offpi plus dynamique et gagnante

sables de base), doivent avoir le courage de reconnaître qu'ils ne sont plus du parti », a-t-elle répondu à la grande approbation de l'assistance. Tout en affirmant que l'Offpi a une grande contribution à apporter dans la reconquête du

- ✓ Parution dans le Quotidien **NOTRE VOIE** du n° 5566 du lundi 27 mars 2017, à la page 8.



5^{ÈME} FORUM DES MARCHES EMERGENTS SUR L'AFRIQUE **Les débats ont débuté hier**

Les débats du 5^{ème} Forum des marchés émergents sur l'Afrique ont débuté, hier, au Sofitel Hôtel ivoire, d'Abidjan-Cocody. En présence du chef de l'Etat, Alassane Ouattara et un parterre de personnalités du monde économiques et social.

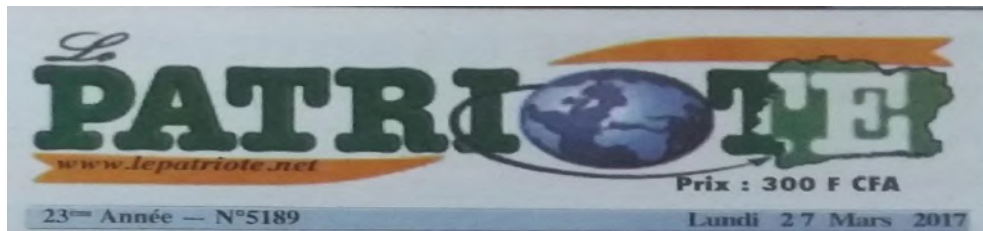
« L'Afrique dans 40 ans » est le thème principal du forum. Théodore Alhers, expert, représentant le président du Centre africain pour la transformation économique, Y. Amoako, a prévenu que l'Afrique peut être un continent marginalisé dans 40 ans malgré ses atouts et potentialités. La moitié des Africains, a-t-il prophétisé, sera de la classe moyenne en 2060. Et l'autre moitié sera pauvre. Il a révélé qu'un pays sur quatre en Afrique est sur la voie de l'émergence. « Donc l'objectif de l'émergence peut être atteint », a-t-il rassuré. Cependant,

il a prévenu que l'Afrique dans 40 ans sera à l'image des initiatives que ses leaders et sa société civile vont prendre. Il propose d'agir sur l'évolution démographique, la réduction de la vulnérabilité vis-à-vis des produits de base, la diversification de l'économie, l'augmentation du taux d'épargne, la croissance de la production, etc.

Le chef de l'Etat, Alassane Ouattara, a demandé aux participants de prendre une part active aux débats pour que les résolutions soient une source intarissable pour les contemporains et la génération future. Le président du Forum des marchés émergents, Haninder Kohli a abondé dans le même sens que son hôte. Le forum prend fin aujourd'hui à 18h.

GE

- ✓ Parution dans le Quotidien **LE PATRIOTE** du n° 5189 du lundi 27 mars 2017, à la Une et à la page 10.



LE PATRIOTE - N°5189 LUNDI 27 MARS 2017

10

ACTU ECO & SOCIETE

SÈME ÉDITION DU FORUM DES MARCHÉS ÉMERGENTS / ALASSANE OUATTARA :

“Les pays africains doivent poser des actions plus vigoureuses et déterminées”

SOGONA SIDIRÉ

L'émergence de l'Afrique est possible, mais à certaines conditions. C'est ce qu'a affirmé le président de la République, Alassane Ouattara, hier après-midi à l'ouverture de la 5ème édition du Forum des Marchés émergents (FME) au Sofitel Hôtel Ivoire d'Abidjan. Face au thème « Imaginer l'Afrique dans 40 ans », le chef de l'Etat se veut optimiste quant à l'émergence des pays africains vers « l'émulsion qu'ils possèdent des actions plus vigoureuses et déterminées » dans le sens du développement. Ces actions, pour Alassane Ouattara, doivent être dirigées vers à moins on la démographie galopante, la diversification et la modernisation de l'agriculture. « Tout cela est la formation des jeunes pour un capital humain de qualité et l'amélioration de la productivité ». À la question Quelle Afrique en 2057 ? le président a répondu modestement une Afrique qui a maîtrisé la croissance démographique de sorte à faire profil de son dévotisme démographique pour son développement « une Afrique dont l'économie dépend beaucoup plus de ses produits industriels et de ses services modernes

Le président Alassane Ouattara a invité les chefs d'Etat et de gouvernement à une vision prospective de l'Afrique. (F. DK)

principalement sur les secteurs de la science et de la technologie. « Dans 40 ans, la révolution des sciences et de la technologie, en particulier dans les domaines de l'information et de la communication, de l'intelligence artificielle et de la biologie transformeront profondément nos modes de vie et nos économies. Pourtant, c'est ce futur qu'il nous faut imaginer et anticiper aujourd'hui afin de nous y préparer. Pour ce faire, nous devons accueillir les efforts déjà entrepris par nos économies dans de nombreux domaines, avec un accent tout particulier sur la préparation de nos jeunes générations grâce à un système éducatif de qualité exceptionnelle. Cette formation devra se concentrer sur les secteurs de la science et de la technologie. En effet, c'est par l'intégration de la science et de la technologie dans les modèles de production et d'organisation que l'Afrique saura faire face aux défis futurs, notamment ceux liés au réchauffement climatique, à la disponibilité d'énergie renouvelable abondante, à l'auto-suffisance alimentaire, à la santé pour tous, à l'industrialisation et à l'emploi », a précisé le Président Ouattara. Par ailleurs, le chef de l'Etat a insisté sur les efforts à renforcer dans les domaines

de la transformation structurelle des économies africaines et l'orientation vers la diversification et une industrialisation plus poussée, l'amélioration de la productivité pour une croissance inclusive et durable. Il n'a pas manqué de relever la mobilisation des ressources nécessaires aux investissements afin de réduire les déficits en matière d'infrastructures de transport, d'énergie et de TIC. Et la consolidation de l'intégration régionale et continentale et l'amélioration de la capacité à assurer la sécurité des personnes et des biens. Mais en attendant, il s'est félicité de ce que ces défis soient déjà « bien perçus » par les dirigeants politiques africains et que la Côte d'Ivoire, pour le processus de l'émergence, mette l'accent sur la transformation des produits agricoles, le développement des infrastructures et l'énergie et la création d'emplois pour les jeunes, afin pour approfondir les réflexions et faciliter les échanges d'expériences sur les questions économiques, financières et sociales auxquelles les économies émergentes sont confrontées. Le PAF, selon le ministre du Plan et du Développement, Grégoire Kabu, se veut une synthèse de « haut niveau pour avancer l'Afrique ». Ainsi, pendant deux jours, les participants vont échanger sur les scénarios, les que « la démographie et l'urbanisation, le défi de l'emploi », « le renforcement du capital humain africain et l'amélioration de qualité de l'éducation », et « transformer l'Afrique traditionnelle d'emploi de qualité » 55

- ✓ Parution dans le Quotidien **L'EXPRESSION** du n° 5189 du lundi 27 mars 2017, à la Un et à la page 8.



COUVERTURE MEDIATIQUE DE LA 5^{ème} EDITION DU FORUM DES MARCHES EMERGENTS DANS LA PRESSE EN LIGNE

✓ sur le site **abidjan.net**, l'article a été publié le dimanche 26 mars 2017



ÉCONOMIE

Ouverture à Abidjan de la 5ème édition du Forum des Marchés Emergents sur l'Afrique



Présidée par le Chef de l'Etat ivoirien, Alassane Ouattara, La 5ème édition du Forum des Marchés émergents sur l'Afrique s'est ouverte ce dimanche à Abidjan, autour du thème « Imaginer l'Afrique dans 40 ans ». Ce forum co-organisé par le Ministère ivoirien du Plan et du Développement et le Forum des Marchés émergents se présente comme une plateforme de réflexion sur les opportunités de développement du continent africain. « Réunir les Savoirs et les Intelligences pour faire avancer l'Afrique et singulièrement la Côte d'Ivoire » est le sens que revêt l'organisation de cette rencontre de haut niveau, a expliqué la ministre du plan et du Développement, Kaba Nialé. Elle a relevé le fait que la 5ème édition du Forum des Marchés émergents se tient dans un contexte où les perspectives pour l'Afrique sont prometteuses. Le chef de l'Etat ivoirien, Alassane Ouattara, après avoir rappelé que le Forum des Marchés émergents sur l'Afrique et la Conférence internationale sur l'émergence de l'Afrique (CIEA), prévue dans la capitale économique ivoirienne dès mardi, constituent une opportunité pour mener des réflexions importantes sur le développement de l'Afrique, a indiqué que le thème choisi pour le forum « engage l'Afrique à s'inscrire dans une démarche prospective ». Pour le président ivoirien, relever les défis de développement pour les quarante années à venir, nécessite des pays africains d'engager « des réformes macroéconomiques et structurelles », qui avec les diverses ressources et les matières premières font de l'Afrique, un continent d'avenir.

Retrouvez la suite de l'article à partir du lien ci-dessous :

<http://news.abidjan.net/h/612151.html>

✓ sur le site **abidjan.net**, l'article a été publié le mardi 28 mars 2017

ÉCONOMIE

Forum des Marchés Emergents : les experts proposent la revalorisation de l'éducation



« Développer le capital humain: améliorer la qualité de l'éducation », c'est le thème traité par le 3e panel du Forum des Marchés Émergents sur l'Afrique ce lundi 27 mars 2017. Le Panel a été modéré par le Ministre de la Promotion de la Jeunesse, de l'Emploi des Jeunes et du Service Civique Sidi Tiémoko Touré.

Plusieurs personnalités reconnues pour leurs compétences et leurs actions en faveur du développement ont apporté leur contribution. Ces sont Mme Ritva REINIKKA, Ancienne Directrice du Développement Humain à la Banque Mondiale Région Afrique, M. Masahiro HARA, Consultant Senior à l'Agence Japonaise de Coopération Internationale (JICA), M. Jean-Louis SARBIB, Directeur Général de la Passerelle de Développement, Ancien Vice-Président à la Banque Mondiale et M. Tertius ZONGO, Ancien Premier Ministre du Burkina Faso.

Retrouvez la suite de l'article à partir du lien ci-dessous :

<http://news.abidjan.net/h/612294.html>

- ✓ sur le site **Lementor.net**, l'article a été publié le dimanche 26 mars 2017

ECONOMIE : Abidjan abrite la 5^{ème} édition du forum des marchés émergents sur l'Afrique



Retrouvez l'article à partir du lien ci-dessous :

<http://www.lementor.net/?p=24121>

✓ sur le site **Informateur.info**, l'article a été publié le mardi 27 mars 2017



5ème édition du Forum des Marchés Emergents : Ouattara situe les grands enjeux de ces Assises



Le président Alassane Ouattara a participé, le dimanche 26 mars 2017, au Sofitel Abidjan Hôtel Ivoire, à la cérémonie d'ouverture de la 5^{ème} édition du Forum des Marchés Emergents dont le thème est : "Imaginer l'Afrique dans 40 ans".

Le Chef de l'Etat qui s'est réjoui de la tenue de cette édition à Abidjan après celle de 2013, a indiqué que le choix de ce thème pertinent et judicieux engage l'Afrique à s'inscrire dans une démarche prospective indispensable à la construction de son avenir. Un avenir qu'il faut, selon lui, envisager avec optimisme, car, les différentes réformes mises en œuvre dans la plupart des pays du continent, les ressources naturelles importantes révélées ou exploitées, de même que les potentialités du capital humain font de l'Afrique un continent d'opportunités et d'avenir, "l'avenir de l'humanité". Cependant, de nombreux défis traduisent la fragilité du développement de l'Afrique, en même temps qu'ils montrent l'ampleur des réformes à mettre en œuvre pour assurer la convergence de l'Afrique vers le reste du monde. Ces défis, a-t-il précisé, sont liés à la démographie, à la diversification et à la modernisation de l'agriculture, au déficit d'investissements dans les secteurs stratégiques et à la nécessité de disposer d'un capital humain de qualité.

Retrouvez la suite de l'article à partir du lien ci-dessous :

<http://www.informateur.info/5eme-edition-du-forum-des-marches-emergents-ouattara-situe-les-grands-enjeux-de-ces-assises>

✓ sur le site **Beninwebtv.com**, l'article a été publié le mercredi 29 mars 2017



Forum des Marchés Emergents sur l'Afrique : Bio Tchané représente Talon à Abidjan



Le ministre d'état chargé du plan et du développement représente le président Patrice talon au Cinquième forum des marchés émergents sur l'Afrique qui se tient depuis ce 27 Mars 2017 au SOFITEL Abidjan Hôtel Ivoire de Cocody dans la capitale ivoirienne.

Assisté de son homologue des affaires étrangères, Aurélien Agbénonci, la délégation béninoise va participer à ce rendez-vous des leaders du monde dont l'ouverture officielle des travaux fut présidée par le président de la République de Côte d'Ivoire, son excellence Alassane Ouattara assisté de l'ancien président de l'Allemagne HORST KOEHLER et du gouverneur honoraire de la Banque de France, Michel Camdessus.

Retrouvez la suite de l'article à partir du lien ci-dessous :

<https://beninwebtv.com/2017/03/forum-des-marches-emergents-sur-lafrique-bio-tchane-represente-talon-a-abidjan/>

✓ sur le site **de l'AIP**, l'article a été publié le dimanche 26 mars 2017

DISCOURS DU CHEF DE L'ETAT



Monsieur le Vice-Président de la République de Côte d'Ivoire ;
Monsieur le Premier Ministre de la République de Côte d'Ivoire ;
Mesdames et Messieurs les Présidents des Institutions de la République ;
Madame le Ministre du Plan et du Développement de la République de Côte d'Ivoire ;
Mesdames et Messieurs les Ministres ;
Mesdames et Messieurs les Représentants des Institutions régionales et internationales ;
Excellences Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs et Membres du Corps Diplomatique ;
Monsieur le Président de la Banque Africaine de Développement ;
Monsieur le Directeur Général du Forum des Marchés Émergents ;
Mesdames et Messieurs les Elus ;
Honorables Chefs traditionnels et religieux ;
Mesdames et Messieurs les Représentants des Organisations de la société civile et du secteur privé ;

Honorables invités ;

Mesdames et Messieurs ;

C'est avec un réel plaisir que la Côte d'Ivoire accueille à Abidjan les éminentes personnalités du monde économique, financier et politique, à l'occasion de la 5e édition du Forum sur les Marchés Émergents africains. Je suis heureux qu'après l'édition 2013, notre pays ait été une nouvelle fois choisi pour abriter cette importante rencontre d'échanges.

Je voudrais donc au nom du Gouvernement, du peuple ivoirien et en mon nom personnel, vous souhaiter la cordiale bienvenue en terre ivoirienne. AKWABA à toutes et à tous !

Retrouvez la suite de l'article à partir du lien ci-dessous :

<http://aip.ci/communiqué/forum-des-marches-emergents-discours-de-son-excellence-monsieur-alassane-ouattara-president-de-la-republique/>

<http://aip.ci/flash/cote-divoirela-5e-edition-du-forum-des-marches-emergents-sur-lafrique-souvre-dimanche-a-abidjan-en-presence-de-ouattara/>

✓ sur le site **politikafrique.info**, l'article a été publié le mardi 28 mars 2017



Agriculture africaine, « Défi » à problèmes, des solutions préconisées au Forum des marchés émergents d'Abidjan



L'agriculture est également au cœur des débats en cours pendant le forum des marchés émergents ouvert ce 26 mars sur les bords de la lagune Ebrié.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes. En Afrique, l'agriculture constitue 25% du PIB des pays, 20 % de l'agrobusiness et 60% de l'emploi. Alors que 70% des africains vivent en zone rurale mais paradoxalement, la population africaine est sous-alimentée ou en situation de malnutrition.

Comment transformer cette Afrique rurale et y créer des emplois de qualité ? « l'agriculture africaine est soumise à de nombreuses contraintes » a déclaré Kevin Cleaver , ancien vice-président associé au fonds international de développement agricole (FIDA) qui a commencé par faire une analyse de la situation. Il précise que les contraintes sont d'abord internes : de terres et environnementaux qui constituent de faibles performances, Le coût du transport, de faibles investissements publics dans l'activité rurale. Mais, également externes. il fait allusion « aux donateurs qui blagent les gouvernements », ensuite les subventions et les restrictions de l'OCDE.

Retrouvez la suite de l'article à partir du lien ci-dessous :

<http://politikafrique.info/agriculture-africaine-defi-a-problemes-solutions-preconisees-forum-marches-emergents-dabidjan/>

✓ sur le site **alome.com**, l'article a été publié le dimanche 26 mars 2017



ÉCONOMIE

Ouverture à Abidjan de la 5ème édition du Forum des Marchés Emergents sur l'Afrique

Publié le dimanche 26 mars 2017 | **aLome.com**



Présidée par le Chef de l'Etat ivoirien, Alassane Ouattara, La 5ème édition du Forum des Marchés émergents sur l'Afrique s'est ouverte ce dimanche à Abidjan, autour du thème « Imaginer l'Afrique dans 40 ans ».

Ce forum co-organisé par le Ministère ivoirien du Plan et du Développement et le Forum des Marchés émergents se présente comme une plateforme de réflexion sur les opportunités de développement du continent africain. « Réunir les Savoirs et les Intelligences pour faire avancer l'Afrique et singulièrement la Côte d'Ivoire » est le sens que revêt l'organisation de cette rencontre de haut niveau, a expliqué la ministre du plan et du Développement, Kaba Nialé. Elle a relevé le fait que la 5ème édition du Forum des Marchés émergents se tient dans un contexte où les perspectives pour l'Afrique sont prometteuses.

Retrouvez la suite de l'article à partir du lien ci-dessous :

<http://news.alome.com/h/97741.html>

✓ sur le site **afrique-sur7.fr**, l'article a été publié le 27 mars 2017



Côte d'Ivoire : Abidjan installe les bases de l'émergence de l'Afrique au 5e forum

Le **5e forum des marchés émergents sur l'Afrique** s'est ouvert à Abidjan ce dimanche. Ce sera donc l'occasion pour les participants de faire une étude prospective sur l'émergence de l'Afrique dans 40 ans.

L'émergence de l'Afrique, une préoccupation collective

Beaucoup d'observateurs s'accordent à dire que l'Afrique est le continent de l'avenir. Mais dans les faits, les Africains restent encore à la traine du développement. Même si certains pays, comme la **Côte d'Ivoire**, ont un [taux de croissance](#) (avoisinant les deux chiffres) quelque peu flatteur. C'est donc pour partager les expériences et réfléchir sur l'émergence de l'Afrique dans les 40 années à venir qu'environ 200 participants venus de 25 pays du monde entier se réuniront au 5e forum des marchés émergents sur l'Afrique

Retrouvez la suite de l'article à partir du lien ci-dessous :

<http://www.afrique-sur7.fr/47548/cote-divoire-abidjan-installe-les-bases-de-lemergence-de-lafrique-au-5e-forum/>

✓ sur le site **lesaffairesbf.com**, l'article a été publié le lundi 27 mars 2017

Les Affaires L'actualité des affaires au Burkina



Forum des Marchés Emergents sur l'Afrique: Ouverture de la 5ème édition à Abidjan

Ouvert ce dimanche 26 mars 2017 à Abidjan, Côte d'Ivoire, la 5ème édition du Forum des Marchés émergents sur l'Afrique conduit sous le thème « Imaginer l'Afrique dans 40 ans » a été présidée par le Chef de l'Etat ivoirien, Alassane Ouattara.

« Réunir les Savoirs et les Intelligences pour faire avancer l'Afrique et singulièrement la Côte d'Ivoire » est selon Kaba Nialé, Ministre ivoirien du Plan et du développement, le sens que revêt l'organisation de cette rencontre de haut niveau qu'est le Forum des Marchés émergents, considéré comme une plateforme de réflexion sur les opportunités de développement du continent africain.

Cette 5ème édition du Forum des Marchés émergents se tient dans un contexte où les perspectives pour l'Afrique sont prometteuses, a expliqué la Ministre ivoirienne du Plan et du développement.

Retrouvez la suite de l'article à partir du lien ci-dessous :

<http://lesaffairesbf.com/2017/03/27/forum-des-marches-emergents-sur-lafrique-ouverture-de-la-5eme-edition-a-abidjan/>

✓ sur le site **actumedia.net**, l'article a été publié le lundi 27 mars 2017

@ctumedia.net



ECONOMIE Ouverture de la 5ième édition du Forum des Marchés Émergents en présence du chef de l'état.

27 mars 2017

Le Président de la République, Alassane OUATTARA, a pris part, ce dimanche 26 mars 2017, au Sofitel Abidjan Hôte Ivoire, à la cérémonie d'ouverture de la cinquième édition du Forum des Marchés Émergents dont le thème est : « Imaginer l'Afrique dans 40 ans ».

Ce forum, qui se déroule sur deux jours (du dimanche 26 mars au lundi 27 mars 2017), enregistre la participation d'éminentes personnalités du monde économique, financier et politique telles que Harinder KOHLI, Directeur Général du Forum des Marchés Émergents, K. Y. AMOAKO, Président du Centre Africain pour la Transformation Économique et Akinwumi ADESINA, Président de la Banque Africaine de Développement (BAD).

Intervenant à cette occasion, le Chef de l'Etat a indiqué que le choix de ce thème laisse entrevoir des débats passionnants et engage l'Afrique à s'inscrire dans une démarche prospective indispensable à la construction de son avenir.

Retrouvez la suite de l'article à partir du lien ci-dessous :

<http://actumedia.net/2017/03/27/ouverture-de-la-5ieme-edition-du-forum-des-marches-emergents-en-presence-du-chef-de-letat/>

✓ sur le site **connectionivoirienne.net**, l'article a été publié le lundi 26 mars 2017



5e forum des marchés émergents en Côte-d'Ivoire: Ouattara donne sa vision de l'Afrique sur les 40 prochaines années



Le président de la République, Alassane Ouattara, a donné sa vision de l'Afrique sur les 40 prochaines années, lors de l'ouverture, dimanche, de la 5ième édition du marché des émergents sur l'Afrique à Abidjan.

«Au cours de ces 40 prochaines années, d'immenses opportunités se présenteront à l'Afrique, mais elle fera face à des menaces certaines (...) », a déclaré le président ivoirien, estimant que des choix de gouvernement et des leaderships du continent permettront à leurs Etats d'atteindre leur objectif d'émergence. Selon le président Ouattara qui a décrit ce forum comme une plate-forme pour mener des réflexions approfondies sur l'avenir de l'Afrique (...) les réformes macroéconomiques et sectorielles d'envergure, mises en œuvre dans la grande majorité des pays, les ressources naturelles importantes révélées ou exploitées et les potentialités du capital humain, font de l'Afrique un continent d'opportunités et d'avenir. Notre continent apparaît chaque jour davantage comme la Nouvelle frontière du développement, l'avenir de l'humanité ».

Retrouvez la suite de l'article à partir du lien ci-dessous :

<http://www.connectionivoirienne.net/125214/5e-forum-des-marches-emergents-cote-divoire-ouattara-donne-sa-vision-de-lafrique-sur-les-40-prochaines-annees>

